

Développement : Théorème des deux carrés

Leçons : 120, 121, 122.

Théorème. Soit $\Sigma = \{n \in \mathbb{N}, \exists(a, b) \in \mathbb{N}^2, n = a^2 + b^2\}$. Soit $p \geq 3$ premier. Alors $p \in \Sigma \Leftrightarrow p \equiv 1 \pmod{4}$.

Démonstration.

Étape 1 : Inversibles de $\mathbb{Z}[i]$.

Pour tout $z \in \mathbb{Z}[i]$, on définit $N(z) = |z|^2 \in \mathbb{N}$. Soit $z \in \mathbb{Z}[i]^\times$.

Alors $1 = N(1) = N(zz^{-1}) = N(z)N(z^{-1})$, donc $N(z) = N(z^{-1}) = 1$. Comme $N(a + ib) = a^2 + b^2$, on a donc $a = \pm 1$ et $b = 0$ ou $a = 0$ et $b = \pm 1$. Donc $z \in \{\pm 1, \pm i\}$. Réciproquement, ces éléments sont inversibles. Donc $\mathbb{Z}[i]^\times = \{\pm 1, \pm i\}$.

Étape 2 : $p \in \Sigma \Leftrightarrow p$ est réductible dans $\mathbb{Z}[i]$.

\Rightarrow : Si $p \in \Sigma$, p peut s'écrire $p = a^2 + b^2 = (a + ib)(a - ib)$, et $N(a + ib) = N(a - ib) = p > 1$ donc $a + ib, a - ib$ non inversibles. Ainsi p est réductible.

\Leftarrow : Si p est réductible, $p = zz'$ avec z, z' non inversibles. On a $p^2 = N(p) = N(z)N(z')$ avec $N(z), N(z') > 1$, ainsi comme p premier, $p = N(z) = N(z') = a^2 + b^2$ si $z = a + ib$.

Étape 3 : Preuve du théorème.

$\mathbb{Z}[i]$ est euclidien, donc factoriel. Ainsi, p réductible équivaut à p non premier, ou encore $\mathbb{Z}[i]/(p)$ non intègre. On a de plus $\mathbb{Z}[i] \simeq \mathbb{Z}[X]/(X^2 + 1)$. On note $\pi_{X^2+1} : \mathbb{Z}[X] \rightarrow \mathbb{Z}[X]/(X^2 + 1)$ et $\pi_{\bar{p}} = (\mathbb{Z}[X]/(X^2 + 1))/(\bar{p})$ les projections canoniques (où $\bar{\cdot}$ désigne la classe modulo $X^2 + 1$). Alors $\ker(\pi_{\bar{p}} \circ \pi_{X^2+1}) = \{Q \in \mathbb{Z}[X], \exists U \in \mathbb{Z}[X], \bar{Q} = \bar{p}U\} = \{Q \in \mathbb{Z}[X], \exists U, V \in \mathbb{Z}[X], Q = pU + V(X^2 + 1)\} = (p, X^2 + 1)\mathbb{Z}[X]$. Ainsi $\pi_{\bar{p}} \circ \pi_{X^2+1}$ se factorise en un isomorphisme $\mathbb{Z}[X]/(p, X^2 + 1) \rightarrow (\mathbb{Z}[X]/(X^2 + 1))/(\bar{p})$. On montre de même qu'on a les isomorphismes : $\mathbb{Z}[i]/(p) \simeq (\mathbb{Z}[X]/(X^2 + 1))/(\bar{p}) \simeq \mathbb{Z}[X]/(p, X^2 + 1) \simeq (\mathbb{Z}[X]/(p))/(X^2 + 1) \simeq (\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}[X])/(X^2 + 1)$.

Ainsi, p réductible ssi $\mathbb{F}_p[X]/(X^2 + 1)$ non intègre, ssi $X^2 + 1$ est réductible (et donc a une racine) dans $\mathbb{F}_p[X]$, ssi -1 est un carré dans \mathbb{F}_p , ssi $p \equiv 1 \pmod{4}$. \square

Corollaire. Soit $n \geq 2$, de décomposition en facteurs premiers $n = \prod_{p \in \mathcal{P}} p^{v_p(n)}$. Alors $n \in \Sigma \Leftrightarrow v_p(n)$ pair pour tout

$p \equiv 3 \pmod{4}$.

Démonstration.

Étape 1 : Σ est stable par multiplication.

Soient $a^2 + b^2, c^2 + d^2 \in \Sigma$. Alors $(a^2 + b^2)(c^2 + d^2) = (a + ib)(a - ib)(c + id)(c - id) = (ac - bd + i(bc + ad))(ac - bd - i(bc + ad)) = (ac - bd)^2 + (bc + ad)^2 \in \Sigma$.

Étape 2 : Preuve du corollaire.

\Rightarrow : comme un carré est toujours dans Σ , c'est vrai d'après ce qui précède.

\Leftarrow : Soit $n = a^2 + b^2 \in \Sigma$, soient $d = a \wedge b, a' = \frac{a}{d}, b' = \frac{b}{d}$: ainsi $a' \wedge b' = 1$ et $n = d^2(a'^2 + b'^2)$.

Soit p diviseur premier impair de $a'^2 + b'^2 = (a' + ib')(a' - ib)'$. Par l'absurde, si p irréductible dans $\mathbb{Z}[i]$, on a par Euclide $p|(a' + ib')$ ou $p|(a' - ib')$. Mais par passage au conjugué, si p divise l'un, il divise l'autre, il divise donc les deux. Ainsi par somme et différence, $p|2a'$ et $p|2ib'$ dans $\mathbb{Z}[i]$. En prenant la norme, il vient $p^2|4a'^2, p^2|4b'^2$ et p impair donc par Gauss, $p|a', p|b'$, contradiction. Donc p est réductible, $p = xy$ avec $x, y \in \mathbb{Z}[i]$ non inversibles. Il vient $p^2 = N(x)N(y)$ avec $N(x), N(y) \neq 1$ donc $N(x) = N(y) = p$ car p premier. Ainsi $p \in \Sigma$ et $p \equiv 1 \pmod{4}$. Les facteurs premiers congrus à 3 modulo 4 sont donc "dans le d^2 ", donc d'exposant pair. \square

Références

D. Perrin, COURS D'ALGÈBRE, Ellipses, p. 57.

Notes personnelles

Version de Florian Lemonnier. Attention, la justification de l'échange des passages au quotient est à faire parfaitement, bien qu'elle soit admise dans Perrin.